

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 27 (1970)
Heft: 5

Rubrik: EPGS : J+S

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le sport dans la Constitution fédérale

de M. Gerhard Witschi Trad. DL

Le 4 mars 1970, après un marathon oratoire de trois heures et demie, le Conseil national a donné son approbation à l'article 27quinquies de la Constitution par 120 voix contre zéro sans aucune abstention.

Le 18 mars 1970, l'Assemblée fédérale présenta une image rarement vue ces dernières décennies, lorsque tous les conseillers nationaux et les députés au Conseil des Etats présents se sont levés pour approuver la modification de la Constitution en faveur de l'encouragement de la gymnastique et des sports.

Ainsi le chemin est libre pour la votation populaire. Le Conseil fédéral fixera prochainement la date de cette votation. Il choisira probablement la fin du mois de septembre 1970. La combinaison avec un autre projet pose toutefois un problème délicat. Le calendrier des votations populaires 1970 est déjà très chargé, de sorte qu'une votation séparée est fort peu probable. Les trois projets entrant en ligne de compte pour une combinaison sont: le suffrage féminin en matière fédérale, le nouveau régime des finances et l'initiative pour le droit au logement. Nous espérons que les spécialistes du Palais fédéral trouveront une solution satisfaisante à ce problème de combinaison, afin que l'encouragement intensif de la gymnastique et des sports, préconisé par le Parlement et l'administration fédérale ne soit pas mis en cause par des partisans du «non» qui n'exerceront peut-être leur droit de vote que pour la simple raison de refuser ce même droit aux femmes suisses.

Peu importe la solution, tous ceux qui s'intéressent au sport doivent tout d'abord appuyer le projet par leur propre voix; et puis ils devraient s'employer à fond pour informer le public sur les buts de cet article constitutionnel:

- encourager la vulgarisation des sports au service de la santé publique et de l'éducation,
- donner aux femmes et jeunes filles les mêmes droits dans l'encouragement des sports,
- seule obligation: l'éducation physique scolaire, nouveau pour les élèves du sexe féminin,
- transformer l'enseignement post scolaire de la gymnastique et des sports en Jeunesse + Sport,
- créer des bases légales pour encourager les sports des adultes (sport des fédérations, sport d'élite, sport pour invalides, sport pour tous, gymnastique pour personnes âgées, etc.),
- subventionner les installations de gymnastique et des sports dans des cas particuliers,
- encourager les recherches scientifiques en rapport avec les sports,
- subordonner l'encouragement des sports au Département fédéral de l'intérieur.

Celui qui reçoit des informations d'une manière aussi objective, saura bien distinguer l'article constitutionnel relatif aux sports des autres problèmes concernant les projets présentés éventuellement en même temps au peuple pour la votation.

Mais justement, les informations doivent être communiquées.

Bien sûr, on constituera prochainement un comité d'action suisse qui organisera officiellement la campagne électorale sous la direction des partis politiques et de l'Association nationale d'éducation physique, mais

la vraie lutte électorale devra être menée par les sportifs eux-mêmes, leurs parents et connaissances ayant le droit de vote. Que l'attitude sportive prise par nos parlementaires lors de la votation finale nous serve d'exemple: nous aussi, nous nous lèverons tous ensemble le jour de la votation pour dire «oui» — à notre propre cause.

L'examen de gymnastique au recrutement de 1969

par M. Witschi Trad.: DL

40 835 jeunes gens de la classe 1950 ont dû se présenter au recrutement de l'année 1969. 26 945 d'entre eux se sont préparés à l'examen de gymnastique dans l'enseignement post scolaire de la gymnastique et des sports, 5 282 dans les écoles moyennes et 18 186 dans les sociétés. Le nombre des conscrits non préparés, par manque de possibilité ou par commodité, s'élève à 9 197. Le livret d'aptitudes physiques E. P. G. S. a été présenté par 32 631 participants.

36 473 conscrits ont passé l'examen; les autres, soit 4 362 (=10,7 pour cent) ont été dispensés pour des raisons de santé. Le taux de pourcentage des dispensés en vertu de certificats médicaux n'a jamais été aussi élevé. Il faudra mettre au clair, si ce fait est un signe que les jeunes d'aujourd'hui sont plus faibles de santé ou que les conditions pour une dispense sont devenues moins sévères.

Les résultats obtenus à l'examen sont les suivants:

14 750 (=40,4 pour cent) des examinés ont réalisé dans les quatre disciplines (course de 80 m, saut en longueur, lancer 500 gr, grimper de 5 m à la perche ou à la corde) la meilleure note 4 et ont obtenu la mention d'honneur.

Le pourcentage en 1968 était de 39,9 pour cent.

La moyenne fédérale de 5,933 était également un peu meilleure que l'année précédente (5,971).

Les différents cantons ont obtenu la moyenne suivante:

Soleure	5,544	Appenzell Rh. int.	5,892
Thurgovie	5,550	Appenzell Rh. ext.	5,935
Nidwald	5,557	Zoug	5,956
Valais	5,622	Berne	5,973
Glaris	5,704	Obwald	5,993
Uri	5,731	Bâle-Ville	6,026
Schwytz	5,768	Saint-Gall	6,064
Zurich	5,828	Fribourg	6,178
Argovie	5,830	Grisons	6,217
Lucerne	5,837	Vaud	6,236
Bâle-Campagne	5,846	Neuchâtel	6,402
Schaffhouse	5,875	Genève	6,464
Tessin	5,880		

En tête du classement nous trouvons les cantons de Soleure, de Thurgovie, de Nidwald et en queue Neuchâtel et Genève.

On peut se demander si l'aversion contre toute activité militaire, qui se fait jour dans certains milieux, a pris racine dans l'examen de gymnastique au recrutement. En tout cas, elle n'a pas influencé négativement les résultats. Bien que le nombre des conscrits de mauvaise volonté ait sensiblement augmenté, il faut tout de même constater que la tenue, la discipline et surtout l'engagement furent exemplaires chez la grande majorité des futures recrues.

L'examen de gymnastique représente une partie intégrante attractive et judicieuse du recrutement. Et nous espérons qu'il sera encore intensifié en vue d'une for-

mation intensive de nos soldats dans les écoles de recrues et de cadres ainsi que dans les cours de répétition.

Le cours d'alpinisme 1969 à la Furka

Suspendu sur un paysage austère, dénudé, raboté par les glaciers, et qui se dégage à peine de son manteau hivernal, voici le balcon qui va abriter, dans ses cantonnements militaires, notre cours d'alpinisme. Plus haut, des montagnes ignorées, peu caractéristiques au premier abord, mais dont les roches fauves promettent de belles grimpées. Autour de nous, des inconnus de toutes les parties de la Suisse, qui se regardent, un peu intimidés par l'obstacle des langues.

Voilà un problème qui ne se pose pas à notre chef, Charles Wenger: il s'exprime avec une égale facilité en suisse-allemand et en français, si bien qu'il est difficile de deviner son origine! Il nous présente avec le sourire le copieux programme de la semaine: dame, il s'agit, dans ce temps milité, de revoir l'essentiel de la technique alpine, de la mettre à l'épreuve dans des courses et, souvent le soir, de se familiariser avec toutes les questions annexes que doit connaître un moniteur d'alpinisme, de l'intendance à la protection de la nature, de l'orientation avec ou sans boussole au secourisme. Le mauvais temps obligera à élaguer ce programme, mais il en restera assez pour donner à plus



d'un des crampes aux bras et des migraines. Heureusement chacun reçoit un épais classeur où il pourra revoir à loisir les détails insuffisamment assimilés.

À l'issue d'un petit examen initial sur les blocs de granit qui dominent nos cantonnements, les «latins» se retrouvent comme par hasard dans le même groupe d'instruction: quatre Romands, deux Tessinois, dont une représentante du sexe dit faible, qui nous étonnera par son endurance et sa bonne humeur. Une fois de

plus joue ce mécanisme dont on fait l'expérience à chaque rencontre d'alpinistes: la soudure du groupe, malgré la diversité des individus, se fait très vite; nous nous sentons tout de suite en confiance, unis par une passion commune et par la volonté de nous perfectionner pour pouvoir bientôt en conduire d'autres vers les sommets.

Nous faisons la connaissance de notre guide, Denis Bertholet, qui, avec une patience et une gentillesse inaltérables, nous mettra au bénéfice de son exceptionnelle culture alpine: technicien, il nous initiera aux dernières finesses en fait de nœuds, d'assurage, de sauvetage; pédagogue, il nous apprendra à instruire à notre tour; artiste et poète, il nous fera goûter la montagne avec les yeux et avec le cœur.

L'instruction sur le rocher et sur la glace occupe la majeure partie de nos journées. Les environs immédiats offrent tout un choix de dalles et de fissures magnifiques; quant au glacier, il faut le chercher un peu plus loin; c'est celui du Rhône, qui s'enfonce toujours davantage entre ses rives de moraines abruptes. Notre guide se fait un point d'honneur de nous y mener par un chemin toujours différent, ce qui nous procure d'excellentes mises en train et même l'occasion d'un rappel imprévu... La remontée ne se fait pas non plus toujours par le plus court: un exercice à crampons nous conduit, par une pente très raide et quelques séracs, précisément à l'entrée de la caverne de glace que s'apprête à visiter une troupe de touristes. La plupart suivent nos évolutions bouche bée, tandis qu'un autre, l'air basé, déclare que rien n'est plus facile. Nous trouvons ces réactions fort amusantes et nous glissons dans la caverne, ou plutôt le corridor de glace, histoire de voir à quoi ressemble l'intérieur d'un glacier: c'est décevant. Il ne nous reste plus qu'à aller prendre l'apéritif à l'hôtel du Belvédère!

Le lendemain, c'est notre première course: le petit Furkahorn par l'arête sud. Sans être bien difficile, elle donne du travail, et combien de plaisir aussi, à nos trois cordées. Malgré des passages de brouillard, le soleil réchauffe la roche compacte mais mutilée par les chercheurs de cristaux. La descente se fait dans le brouillard, à la boussole. Qu'on juge de la précision de la visée — ou bien était-ce l'effet de quelque mystérieux instinct? — nous rejoignons la route du col juste en face de l'une des rares auberges ouvertes de la région...

La fin du cours est sérieusement perturbée par le mauvais temps: il n'est plus question de grande course dans la région de la cabane Albert Heim, et une tentative au Galenstock par la voie normale est balayée par la tempête. On a d'autant plus d'intérêt à suivre les théories de Charles Wenger, qui s'ingénie à faciliter notre instruction et recourt aux méthodes audio-visuelles les plus modernes.

Le temps se lève pour les examens finals qui, nous l'espérons, nous donneront droit au titre de moniteur d'alpinisme. Pour le mériter, nous devons d'abord démontrer un niveau technique suffisant: il faut avoir essayé de gravir impeccablement, sous l'œil attentif de l'examineur, une petite pente d'herbe mouillée, pour savoir que la démonstration est souvent moins aisée qu'on ne le prévoyait. Mais nous devons aussi prouver notre capacité à former d'autres, d'où une série de leçons données par chacun à tour de rôle sur des sujets dûment tirés au sort.

On arrive ainsi très vite à la dernière soirée. Un repas particulièrement savoureux a contribué à nous mettre

en joie. Tandis que la neige s'accumule dehors, les sketches, les pirates, les chansons entonnées par quelques-uns et reprises par tous, nous font sentir mieux que jamais les liens de bonne amitié qui se sont tissés entre nous, à la rude école des Alpes. Au prochain camp que nous ferons, nous instruirons, nous dirigerons. Ce sera peut-être moins drôle... Mais ce sera passionnant, et nous nous sentons prêts.

Philippe de Vargas

Les chefs romands de l'E. P. G. S. préparent «Jeunesse + Sport»

L'assemblée annuelle de printemps du Service romand de «Jeunesse + Sport» qui, en plus des chefs des offices cantonaux E. P. G. S. de Genève, Vaud, Valais, Neuchâtel de Fribourg comprend également ceux du Tessin et du Jura bernois, s'est déroulée les 20 et 21 mars à Tenero, au Tessin, sous la présidence de M. Aldo Sartori (Tessin) président en charge pour 1970. Au cours d'une discussion nourrie et intéressante MM. Ely Tacchella (Neuchâtel), André Juilland (Valais), Max Nicaty et Emile Dupont (Genève), Henry Kohli (Fribourg), Louis Gonthier (Vaud), Erwin Zürcher (Jura bernois) et le président Sartori (Tessin) ont parlé des expériences faites lors des cours expérimentaux de «Jeunesse + Sport» en 1969 et tous furent unanimes à constater que ces cours ont remporté un succès complet, qu'ils suscitent un vif enthousiasme parmi toute la jeunesse romande et tessinoise, les jeunes filles s'intéressant surtout à l'athlétisme, à la natation, au volleyball, au ski et à l'alpinisme. Après avoir exposé leurs programmes d'activité dans ce domaine, pour 1970, les délégués ont insisté sur la nécessité d'intensifier la formation de moniteurs et de monitrices, celle-ci pouvant être faite en étroite collaboration avec les fédérations sportives, mais toujours sous le contrôle des experts formés à Macolin et des offices cantonaux de l'E. P. G. S.

M. Willy Rätz, vice-directeur de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport de Macolin et chef du service fédéral E. P. G. S., rappela les votes unanimes des Chambres fédérales sur le projet du Conseil fédéral d'adoindre à la Constitution fédérale un article 27quinquies comportant la réforme de la gymnastique à l'école et l'introduction de «Jeunesse + Sport», dont bénéficieront également les jeunes filles de 15 à 20 ans et qui englobera une trentaine de disciplines sportives, du moins pour les débuts. La votation fédérale devrait intervenir au début de l'automne; en vue de celle-ci un comité fédéral d'action est en voie de constitution, toute liberté étant laissée aux cantons de créer des comités cantonaux d'action afin d'orienter et d'informer l'opinion publique sur l'importance de ce nouvel article constitutionnel pour la santé de notre jeunesse et de notre peuple. Les cantons sont également libres d'effectuer le service de «Jeunesse + Sport» au département de leur choix.

Les délégués du S. R. J. + S. eurent l'occasion de visiter le Centre sportif I. P. de Tenero — où se déroulait le premier stage d'entraînement de l'année avec 65 jeunes cyclistes dirigés par l'ancien champion suisse amateur sur route Werner Röthlin — dont l'agrandissement est à l'ordre du jour, puis ils furent reçus à dîner par le Conseil d'Etat du canton du Tessin, au nom duquel le colonel Dante Bollani, secrétaire général du département militaire, leur souhaite une cordiale bienvenue.

Après la dernière séance, les chefs des offices cantonaux romands et leurs collaborateurs eurent l'occasion de découvrir le nouveau centre de sports d'hiver de Cardada-Cimetta, qui se trouve à une altitude entre 1400 et 1700 mètres au-dessus de Locarno, où M. Giorgio Piazzini, directeur de l'école suisse de ski de la station, leur fit les honneurs au milieu d'une foule de skieurs qui profitaient largement d'un soleil magnifique et d'excellentes conditions de neige. MM. Gonthier (Vaud) et Nicaty (Genève) exprimèrent, avant de prendre congé de leurs hôtes tessinois, les sincères remerciements de tous les délégués, heureux d'avoir bien œuvré en faveur de «Jeunesse + Sport».

«ART», Salon international d'Art à Bâle

C'est au moins de juin de cette année — comme annoncé brièvement — que se tiendra à Bâle un Salon international d'Art qui se répètera par la suite tous les ans. Patronnée par M. H. P. Tschudi, président de la Confédération helvétique, cette manifestation portera le nom d'«Art» et aura lieu du **12 au 16 juin 1970** (et non pas comme annoncé précédemment du 11 au 22 juin). Le premier Salon «Art» occupera une surface de 6300 m² bruts des halles de la Foire suisse d'échantillons. L'on pourra y voir des œuvres du 20e siècle et les plus remarquables livres d'art parus ces dix dernières années. Toutes les œuvres exposées sont à vendre et leur authenticité sera garantie par les exposants.

Manifestations accompagnant la 10e Didacta

La 10e Foire européenne du matériel didactique, qui se tiendra à Bâle du 28 mai au 1er juin 1970, a été l'occasion choisie par différentes associations et diverses commissions pour organiser dans la ville de la foire des réunions et des congrès ayant pour thème «Les moyens d'enseignement». C'est ainsi qu'un symposium sur l'instruction programmée et les machines d'enseignement organisé par l'Association internationale pour l'instruction programmée (G. P. I.) aura lieu du 26 au 31 mai; le Conseil de gestion pour la rationalisation de l'économie allemande (Rationalisierungs-Kuratorium der Deutschen Wirtschaft UKW), organise les 26 et 27 mai un cycle de conférence sur «Le travail de formation professionnelle dans l'entreprise»; l'Association suisse des privatdocents des instituts supérieurs d'enseignement technique et l'Association des privatdocents aux Ecoles d'ingénieurs allemandes tiennent en commun, les 29 et 30 mai, un congrès dont les thèmes principaux sont «La lacune technologique de l'Europe et les moyens de la combler» ainsi que «L'eupéanisation de la formation d'ingénieurs», congrès au cours duquel la fondation d'une commission européenne pour la formation d'ingénieurs doit faire l'objet d'une résolution; le Congrès 70 de la «Ligue internationale pour l'éducation nouvelle» a été annoncé pour le 30 mai. Au surplus, une «Journée de l'école spéciale» a été prévue avec trois exposés sur l'état actuel et les tendances futures de la technologie pédagogique pour les handicapés physiques, mentaux et allergiques à l'enseignement, les enfants accusant des difficultés de langage, de la vue et de l'ouïe ainsi que les enfants d'un comportement difficile. Les 28 et 29 mai sont réservés à la «Journée des instituteurs suisses»; on a connaissance jusqu'à présent de visites officielles de groupes comprenant plusieurs centaines d'instituteurs venant d'Autriche et de Yougoslavie.